

L'agroalimentaire aux États-Unis face aux incertitudes post-élections présidentielles



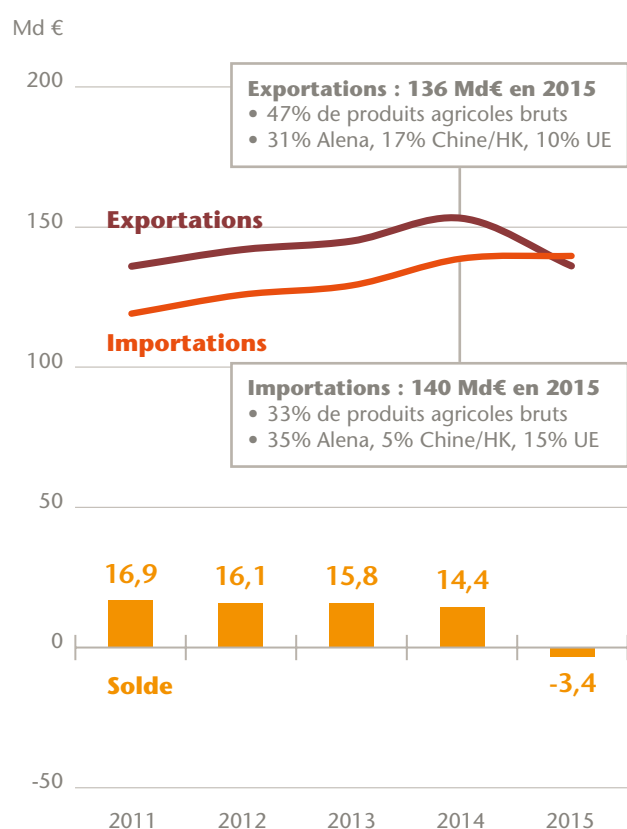
Les IAA aux États-Unis : un poids lourd mondial

Avec un chiffre d'affaires de 675 Md € en 2014, l'industrie agroalimentaire américaine occupe une place prépondérante au plan mondial. Elle représente plus de 60 % du CA réalisé par les 28 pays de l'Union Européenne (1.100 Md €) et près de 4 fois celui du Brésil (170 Md €). C'est un secteur puissant et diversifié. Cette industrie s'appuie sur un vaste marché à la consommation alimentaire de 321 M habitants, le 2^e au monde en valeur derrière la Chine, ainsi que sur une forte présence à l'exportation.

Un acteur clé des échanges internationaux, tant à l'export qu'à l'import

Les États-Unis sont de loin le plus gros acteur du commerce mondial des produits agricoles et agroalimentaires avec 10 % des exportations et autant à l'importation. Un tiers des échanges se font avec le Canada et le Mexique dans le cadre de la zone de libre-échange de 450 M habitants que constitue l'Aléna. L'Union Européenne est également un partenaire de premier plan, ainsi que la Chine.

ÉVOLUTION DU COMMERCE EXTÉRIEUR DES USA EN PRODUITS AGRICOLES ET AGROALIMENTAIRES



Source : Unigrains d'après Comtrade, somme des 23 premiers chapitres de la nomenclature douanière
 Produits agricoles bruts : animaux vivants, lait liquide, œufs coquille, céréales et graines oléagineuses, pois, plantes et fleurs, miel, légumes et fruits frais, poissons vivants, café, thé, cacao brut, épices

Le solde du commerce extérieur a dégagé un excédent régulier de 14 à 17 Md € au cours des dernières années, l'excédent en produits agricoles bruts faisant plus que compenser le déficit en produits transformés. Mais il a basculé en négatif en 2015 en raison du fléchissement de 11 % des exportations, imputable pour 60 % aux produits agricoles bruts (notamment graines de soja et céréales) et pour 40 % aux produits transformés (viandes et produits laitiers). La hausse du dollar face aux autres devises explique en partie cette dégradation qui s'est poursuivie sur les 10 premiers mois de 2016.

Dans un contexte d'échec des discussions à l'OMC, les États-Unis sous l'administration Obama se sont montrés très actifs dans la négociation d'accords régionaux ou bilatéraux en vue de développer les flux commerciaux, avec notamment la signature du traité sur le partenariat Trans-Pacifique (qui ne sera finalement pas ratifié) et les discussions en cours avec l'Union Européenne.

LES LEADERS DE L'AGROALIMENTAIRE ET DE L'AGROINDUSTRIE AUX USA*

| Classement | Raison sociale | | CA 2015 (Md €) | Gammes |
|------------|----------------|---------------|----------------|------------------|
| | USA | Monde | | |
| 1 | 1 | Cargill | 109 | Multi-produits |
| 2 | 3 | ADM | 61 | Multi-produits |
| 3 | 5 | PepsiCo | 57 | Boissons, snacks |
| 4 | 8 | Coca Cola | 40 | Boissons, snacks |
| 5 | 9 | Bunge | 39 | Multi-produits |
| 6 | 10 | Tyson Foods | 37 | Viandes |
| 7 | 11 | Mars | 30 | Multi-produits |
| 8 | 12 | Mondelez | 25 | Multi-produits |
| 9 | 13 | Kraft Heinz | 25 | Multi-produits |
| 10 | 20 | General Mills | 16 | Multi-produits |

Source : Unigrains d'après communications entreprises • Taux de change moyen année 2015 : 1 USD = 0,90 EUR • * Y compris activité de négoce ; ** proforma 2015

International

Les multinationales américaines dominantes au plan mondial

Dix groupes américains figurent parmi les vingt plus gros acteurs de l'agroalimentaire et de l'agroindustrie mondiale. Il s'agit en majorité de sociétés cotées (sauf Cargill et Mars), qui couvrent plusieurs métiers, sont très actives à l'international et gèrent des marques fortes. Plusieurs de ces groupes figurent aux premières places dans leur domaine : Cargill, ADM et Bunge dans la première transformation de grains (ainsi que dans le commerce des matières premières agricoles), PepsiCo et Coca Cola dans les boissons non alcoolisées, Mars dans la confiserie et le pet food, Mondelez dans les biscuits et la confiserie...

Le paysage industriel américain évolue au fil des fusions et acquisitions. Beaucoup sont à l'initiative de leaders en quête de synergies, mais aussi d'adaptation aux tendances de marché de leur portefeuille d'activités et de marques. Un des plus gros mouvements historiques est intervenu récemment avec la fusion en mars 2015 entre Kraft et Heinz pour former un groupe de 28 Md USD de chiffre d'affaires.

Des changements sont à attendre sur la politique agricole américaine

L'avis d'Unigrains

Les États-Unis représentent un enjeu important et un marché attractif pour la France. C'est le 4^e débouché à l'exportation de produits agricoles et agroalimentaires pour la France, avec pour locomotive les vins et spiritueux (80 % des flux). C'est aussi un marché sur lequel se sont implantées avec succès des entreprises de secteurs diversifiés.

L'élection de Donald Trump et le contrôle de l'exécutif par le Parti Républicain vont se traduire par une inflexion de la politique américaine, avec encore beaucoup d'incertitudes à ce stade. Développement de l'activité industrielle et création d'emplois aux États-Unis seront au cœur des préoccupations. L'administration Trump pourrait se pencher sur les accords commerciaux déjà signés (Aléna, Traité Trans-Pacifique) et pourrait remettre en question les discussions en cours avec l'UE, prendre des mesures de restriction des importations, notamment à l'encontre de l'Asie, ou apaiser les relations avec la Russie. Au plan intérieur, la croissance doit être soutenue par un vaste plan d'investissement dans les infrastructures, qui reste à financer. Des changements sont par ailleurs à attendre sur la politique agricole (davantage en faveur des agriculteurs qui ont massivement voté pour Donald Trump), environnementale (nomination à la tête de l'agence de l'environnement d'une personne réputée climatosceptique), fiscale (réduction des impôts), migratoire... Le Dollar s'est d'ores et déjà apprécié face à l'Euro, conséquence à la fois d'un « effet Trump » et de la politique monétaire de la Banque centrale des États-Unis, et pourrait revenir à parité en 2017. Tout cela aura un impact sur le dynamisme de la demande intérieure, sur la compétitivité des entreprises américaines et sur l'organisation de leur chaîne d'approvisionnement.

Pour qui veut se développer sur ce marché prometteur, compte tenu de la forte demande des consommateurs américains pour les produits tracés et de qualité, l'acquisition d'une entreprise au savoir-faire établi doit être une piste à privilégier.

